

L'application «Ambroisie» de Valence Agglo : une première nationale



Dans ce numéro :

L'application «Ambroisie» de Valence AGGLO : une première nationale

Le Conseil Général de Côte d'Or s'engage dans la gestion de l'ambroisie à feuilles d'armoise

L'ambroisie s'est adaptée au climat des zones envahies

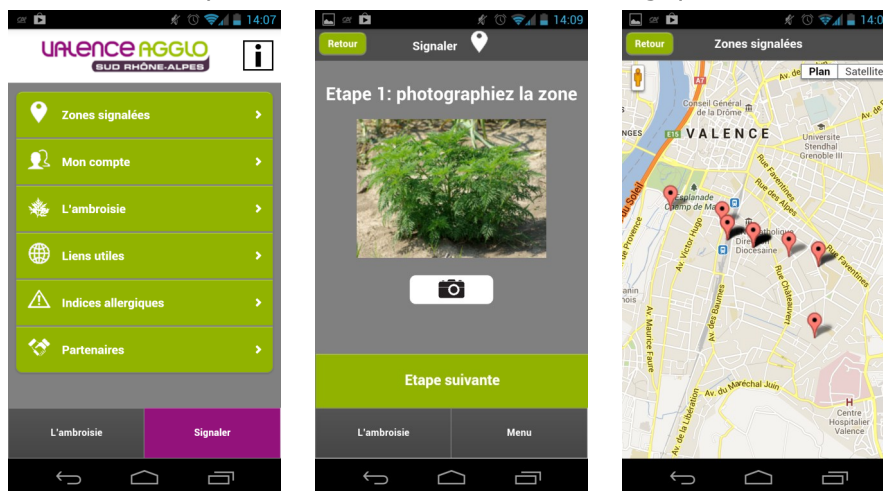
La communauté d'agglomération Valence Agglo s'est engagée dans la lutte contre l'ambroisie à feuilles d'armoise et met en place un plan annuel de lutte contre cette plante envahissante.

Basé sur l'animation d'un groupe de 11 référents communaux et d'un référent intercommunal, le réseau travaille sur la sensibilisation, le repérage, la création d'outils administratifs et la cartographie annuelle du niveau d'infestation. L'objectif est un repérage précoce des plantes et l'envoi de demandes de destruction aux responsables des terrains avec une vigilance particulière sur les terrains domaniaux.

Face à la difficulté de réaliser un repérage le plus exhaustif possible, l'Agglomération a souhaité impliquer les citoyens et explorer la possibilité de «crowd sourcing» [utilisation du savoir-faire d'un grand nombre de personnes] via les nouvelles technologies liées aux Smartphones.

L'application «**Ambroisie**» a été lancée le 20 juin 2013 dans le cadre de la Journée de l'ambroisie. Il s'agit d'une application gratuite disponible sur toutes les plateformes d'applications téléphoniques et qui a pour objectifs :

- La sensibilisation à la reconnaissance de la plante par un menu spécifique.
- Le repérage et l'envoi aux services de l'Agglomération de fiche de signalements avec coordonnées GPS.
- L'information du public sur le niveau d'indice allergique du moment.



A réception de chaque signalement les services de l'agglomération recherchent le responsable du terrain concerné et lui adressent une demande de destruction de la plante. Des tournées de vérification sont réalisées par l'Agglo et des courriers de relance envoyés. Une cartographie est dressée en fin de saison.

Prévisions RNSA : Au 30 juin, le modèle de prévision à long terme du RNSA donne une date de démarrage de la pollinisation de l'ambroisie sur Lyon le 7 Aout et la période **du 14 au 18 Aout 2013 pour le premier pic** susceptible de provoquer un risque allergique notable



Crédit photo: Conseil Général de Côte d'Or

En 2012, le Conseil Général de Côte d'Or et l'Observatoire des ambrosies ont signé une convention de partenariat. Il s'agit pour le Conseil Général de s'impliquer dans la gestion de l'ambroisie alors qu'il n'y a encore que peu ou pas d'allergiques dans le département.

Le département de la Côte d'Or est aujourd'hui considéré comme un front de colonisation pour l'ambroisie à feuilles d'armoise : au sud du département, l'espèce est présente alors qu'elle se fait plus rare au fur et à mesure que l'on remonte vers le nord. Il s'agit donc d'un département clé car un contrôle strict de l'espèce l'empêcherait théoriquement de remonter plus au nord et de coloniser d'autres régions. Dans ce sens, une réunion d'informations et d'échanges d'expériences, a réuni élus et gestionnaires de milieux, le 17 juin dernier. Les interventions ont été réalisées par des acteurs de la santé, du monde agricole, des collectivités territoriales, venus de secteurs plus affectés par l'ambroisie (Rhône, Isère, Drôme). Ils ont cherché à convaincre les acteurs Côte d'Or de prendre le problème en considération dès maintenant, pendant qu'ils disposent encore de nombreuses possibilités d'actions préventives. La réunion d'échange a réuni une quarantaine de personnes. D'autres réunions devraient suivre et des groupes de travail pourraient voir le jour. L'objectif, ambitieux mais encore réalisable, est de stopper l'ambroisie à Dijon.

L'ambroisie s'est adaptée au climat des zones envahies

D'un point de vue théorique, l'aptitude des plantes envahissantes à coloniser une nouvelle zone géographique intéresse les chercheurs. Dans le cas de l'ambroisie, une équipe canadienne **(1)** a comparé des populations nord-américaines et européennes en parcelles jardinées en mesurant la croissance des plantes sous différents stress. Sur la quasi-totalité des variables mesurées (longueur des feuilles, diamètre de la tige, biomasse totale (voir figure 1)), il a été montré que la croissance et la reproduction des plantes issues des populations introduites sont plus efficaces que celles des populations natives nord-américaines. Les plantes des zones envahies produisent plus de pollen et de semences que les plantes natives. Ce résultat est encore plus net en

situation de manque de lumière qui simule la compétition par d'autres végétaux. Toutefois, si les plantes introduites se développent plus vite, elles semblent montrer une moins grande tolérance à la sécheresse.

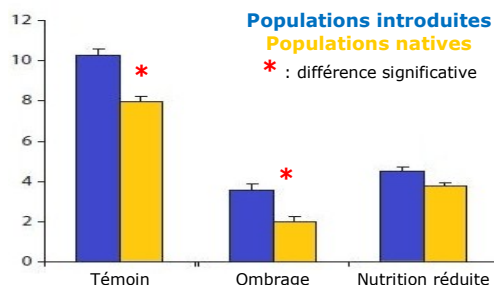


Fig 1 : biomasse totale (g)

Le succès de l'ambroisie en France peut donc s'expliquer par une très bonne adaptation aux conditions locales au cours de ces 150 dernières années ce qui rend encore plus complexe et difficile la lutte contre cette plante envahissante.

Sources informations :

(1) Hodgins K.A. & Riesberg J. 2011. in: *Journal of Evolutionary Biology*, 24 , 2731-2749.

Rédaction

Bruno Chauvel
Quentin Martinez
Guillaume Alligier (Valence Agglo)

* Les anciens numéros de la lettre de l'Observatoire des ambrosies sont consultables sur le site :
<http://ambrosie.info/>